Notre Service de Renseignements

B. A. PONT DE LA DEULE N° 2. — 1. Vous n'avez pas droit au complet, pas plus qu'à l'indemnité de 52 francs, si vous avez été libéré avant le 11 novembre 1918. — 2. Il est actuellement trop tard pour faire une nouvelle réclamation à la commission cantonale.

RHONELLE JULES. — Vous ne devez pas payer les intérêts moratoires échus antérieurement au 24 octobre 1919, si vous établissez que vous n'avez pu continuer, du fait de la guerre, l'exercice de votre profession.

47, VALENCIENNES CURIEUX. — Oui, le remboursement peut être réclamé au plus tôt en avril prochain. Le débiteur devait la totalité des intérêts afférents à la durée de la guerre; il n'a fait que s'acquitter d'une obligation lui incombant en acquittant ces intérêts.

OCULUS 94. — Si la décision du Conseil municipal a pris effet du 1er janvier 1919, vous avez droit au rappel d'un trimestre. Mais êtes-vous certain de la date de l'effet de cette décision? En tout cas, adressez une réclamation au préfet, 3e division, 1er bureau.

UNE VEUVE INQUIETE A. L. L. — 1. Il est trop tard pour faire utilement une réclamation en matière d'allocation militaire. — 2. Mais si votre fils est décédé des suites d'une maladie contractée pendant qu'il était mobilisé, vous pourriez réclamer l'allocation annuelle renouvelable d'ascendant (800 francs par an). Vous auriez à faire établir un dossier de demande à la Mairie.

J'AI CASSE MA SALIERE, DENAIN, N° 50. — 1. Oui, vous perdez vos droits à pension. — 2. Mais vous pouvez acquérir de nouveaux droits du fait de votre second mariage. Il faudrait connaître votre âge et celui de votre mari pour pouvoir vous renseigner d'une manière précise.

UN VIEUX SOLDAT 2. — La durée de la prorogation est de 5 ans et 85 jours, à dater de la cessation des hostilités. Le bail expirera donc fin janvier 1925.

UN QUI NE LIT QUE LE « REVEIL » L. E. DOUAI. — 1. Aucune loi n'a limité l'augmentation à 25 %. Mais la loi du 23 octobre 1919 réprime la spéculation illicite sur les loyers. Vous devez payer la vidange des fosses d'aisance. — 2. Vous n'avez aucun moyen de le contraindre à faire effectuer cette réparation. — 3. Non, mais il peut vous donner congé. — 4. Oui.

UNE BONNE MERE DE FAMILLE. 145. — Non, vous n'avez pas droit à cet avantage.

SECOUREZ LES VIEILLARDS E. H. — 1. Vous n'avez droit ni à la pension de vieillard, ni à l'allocation d'ascendant parce que vous êtes belges. Mais vous pourriez demander la naturalisation. Il faudrait adresser une requête (sur papier timbré à deux francs) au Ministre de la Justice, par l'intermédiaire du préfet. — 2. Ecrivez au Maire de Bapaume ou au préfet du Pas-de-Calais (1re division. Interventions dans l'intérêt des familles).

V. H. AUCHY-LES-LA-BASSEE. — 1. Vous pouvez réclamer une pension alimentaire. Voyez le juge de paix. Vous conserverez très vraisemblablement la garde de l'enfant. — 2. Ecrivez à l'officier chef du service français de l'état civil en Belgique, à Bruxelles.

F. P. 833. — Ce n'est pas un obstacle absolu. Adressez donc dès maintenant une demande au commandant du bureau de recrutement de Béthune, en indiquant votre profession.

UN QUI EN A MARRE DU METIER, CLASSE 20 A. S. — 1. Oui, le temps passé dans la position de réforme temporaire compte comme service actif. Vous serez examiné, non pas par le prochain conseil de révision, mais par une commission de réforme, un an après la date de la première décision. — 2. Non.

MON DICK EST GUERI L. M. — Vous devez payer depuis le 7e mois qui a suivi votre démobilisation, c'est-à-dire depuis fin août 1919. Le propriétaire peut vous réclamer les loyers non perçus par lui depuis cette date. — 2. La durée de votre prorogation est de cinq ans et 85 jours. Le point de départ de la prorogation est fixé au jour de la signification faite au propriétaire à la suite de vos diligences.

PIERRE L., FOSSE 10 DE BETHUNE, CORON D'AIX. — Ecrivez au préfet (interventions dans l'intérêt des familles).

UNE VEUVE BOULONNAISE. — Non, s'il n'existe aucun enfant mineur vivant, issu de votre mariage.

UNE RESIGNEE. — Non, votre mère ne peut cumuler la pension de vieillard et le secours qu'elle perçoit actuellement.

PERE CAFOUILLARD. — 1. S'il ne s'agit pas de quelques services occasionnels, vous devez faire une déclaration. — 2. Oui. — 3. Très peu élevé. — 4. Oui, faites une déclaration à la recette de l'enregistrement.

UN MARSEILLAIS QUI N'EST PAS MENTEUR N° 100. — Demandez immédiatement la prorogation, s'il ne s'est pas écoulé plus de 20 jours depuis la notification de la décision du propriétaire.

JE VEUX SAVOIR, BRUAY. — 1. Adressez-vous au procureur de la République, à Arras. — 2. Vous verrez ensuite le juge de paix pour faire réunir le conseil de famille.

V. C. D. K. 2, MUTILE DE GUERRE. — Consultez l'annuaire Didot-Bottin, que vous trouverez dans les gares importantes et les grands cafés des villes. Voyez spécialement les rubriques: « articles de bazars » et « bimbloterie ».

AU LOUP DU MOULIN. — Non, votre père n'a pas droit à la part de sa femme; il ne pourra toucher que 500 francs par an.

UN IGNORANT DES LOIS 44. — Donnez immédiatement congé au locataire; une simple lettre recommandée suffit. Le locataire a toutefois la faculté de réclamer la prorogation, par ministère d'huissier, dans les 20 jours de la réception du congé. S'il réclame le bénéfice de cet avantage dans le délai indiqué, il pourra rester dans la maison, sans augmentation, pendant deux ans. S'il ne demande pas la prorogation en temps utile, le congé deviendra définitif et vous pourrez requérir l'expulsion du locataire. Mais nous ne devons pas vous cacher que le locataire pourrait encore solliciter du juge des référés (juge de paix en l'espèce) un délai de quelques mois pour chercher un autre logement.

N° 40. J. N. COURRIERES. — Vous n'avez pas droit au pécule, votre fils n'étant pas décédé alors qu'il était au front.

LE NORD ET LE PAS-DE-CALAIS. — 1. Adressez une demande au préfet du département dans lequel se trouve la commune où vous allez vous fixer. — 2. Il faudra, aussitôt que la commission cantonale aura statué sur votre demande, réclamer les extraits de décisions vous concernant et envoyer ces pièces à la Préfecture, Service des dommages de guerre.

UN QUI AIME LES SARDINES N° 28. — 1. Vous avez droit au rappel depuis le 1er octobre 1918. — 2. Adressez-vous à la section départementale des pensions, au chef-lieu du département.

CHOU-FLEUR. — Vous avez droit au rappel depuis le 27 mai 1916, sur la base des tarifs annexés à la loi du 31 mars 1919 (1.440 fr. par an dans votre cas).

UN VIDANGEUR. — Non, votre cas n'est pas réglé par la loi du 31 décembre 1920, mais par celle du 10 août 1920; vous pourrez adresser votre demande à l'enregistrement, dans les six mois qui suivront la décision de la commission arbitrale.

F. N° 45, UNE MERE QUI VEUT SAVOIR. — Vers le 25 mars prochain.

UN DONT LES POULES COMMENCENT A PONDRE. — L'article 50 de la loi du 31 mars 1919 dispose dans son paragraphe 1er que « les mobilisés affectés aux mines bénéficient des dispositions de ladite loi pour les maladies contractées ou aggravées par suite des fatigues, dangers ou accidents du service et non protégées par la loi du 9 avril 1898. » Vous basant sur ce texte, vous pouvez adresser une demande de pension à la section départementale des pensions, au chef-lieu du département.

UNE LECTRICE G. D. — Vous n'avez pas droit à l'assistance aux femmes en couches parce que vous êtes belge. Toutes les démarches que vous pourriez faire seraient sans résultat.

UN PERE DE FAMILLE SOCIALISTE N° 56 A. H. — Non, si comme nous le supposons, aucune clause dans ce sens n'a été insérée dans l'acte de vente.

J'AIME MA VIVIANE W. — 1. Oui à condition qu'elle ne constitue pas une donation déguisée. — 2. Non. — 3. Oui. — 4. Oui.

A BAS LA GUERRE ET LES PROPRIOS. — La spéculation illicite paraît bien caractérisée. Il y a lieu, à notre avis, de déposer une plainte au parquet.

E. D. 33. — Ceci est assimilable à une sous-location. Si le propriétaire ne vous a pas autorisé à sous-louer, vous êtes en défaut; il peut vous donner congé, si vous maintenez les choses en l'état actuel.

AUX PROFITEURS DE LA GUERRE N° 26-50-86. — 1. Vous êtes assujetti à la taxe sur le chiffre d'affaires. — 2. Sur quatre mille francs. — 3. Non, pas en ce qui touche la taxe sur le chiffre d'affaires.

YVETTE N° 33. — 1. Vous ne pouvez prétendre à l'allocation militaire puisque vous avez une pension. Au cas où un enfant viendrait à naître, vous pourriez réclamer pour lui une majoration d'allocation; la commission cantonale apprécierait si votre demande est susceptible d'être accueillie. — 2. Il est impossible de vous fournir un renseignement précis, le projet de nouvelle loi militaire n'ayant même pas encore été discuté.

ROUTE DE LENS 13. — 1 et 2. Vous ne pouvez bénéficier de la pension d'ascendant que si vous êtes française. Si vous êtes belge, il faut vous faire naturaliser; adressez, dans ce but, une demande au Ministre de la Justice, sur papier timbré à deux francs. — 3. 4, rue Basse, à Lille. — 5. Présentez-vous à la Mairie qui possède des formules spéciales pour la régularisation des comptes dont il s'agit.

JE NE REVE QUE DE RICHESSES. — La prime d'allaitement est un accessoire de l'assistance aux femmes en couches qui n'est attribué qu'aux femmes qui ont bénéficié de l'assistance aux femmes en couches. Pour pouvoir bénéficier de cette dernière assistance, les futures mères doivent déposer une demande à la Mairie dans le 6e mois de leur grossesse, avec un certificat médical à l'appui.

JEAN AIMART, HERSIN. — Oui, la durée totale est la même (120 jours pendant la durée du congé); mais les permissions sont forcément plus espacées; par contre, elles sont plus longues.

IMPRIMERIE
du REVEIL DU NORD
186 bis, rue de Paris,
— LILLE —
FÉDÉRATION DU LIVRE — MARQUE SYNDICALE
Le gérant : Emile GEST.

URODONAL
évite l'artério-sclérose

Recommandé par le professeur Lancereaux, ancien président de l'Académie de Médecine

La sigue de la temporale indique le début de l'artério-sclérose.

L'OPINION MEDICALE :
« L'indication principale, dans le traitement de l'artério-sclérose, consiste avant tout à empêcher la naissance et le développement des lésions artérielles. A la période de présclérose, l'acide urique étant le seul facteur d'hypertension, on devra, avant toute autre chose, lutter énergiquement et fréquemment contre la rétention d'acide urique dans l'organisme en employant l'Urodonal. »
Professeur FAIVRE,
Prof. de clin. int. à l'Université de Poitiers.

Etabl. Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris, et ttes phcies. Le fl. fco 10,50, les 3 fco 30 fr.

On a l'âge de ses artères, conservez vos artères jeunes avec l'URODONAL vous éviterez ainsi l'artério-sclérose qui durcit les parois des vaisseaux les rendant semblables à des tuyaux de pipe, c'est-à-dire friables et rigides.

PORAL fortifie les poumons. Bronchites chroniques, Tuberculose, Asthme, Emphysème, Invalides respiratoires. « Réalise une petite source sulfureuse que l'on a constamment à la portée de la main et qui remplace la cure aux stations des Pyrénées. » Dr Caubet, licencié ès sciences. Le flacon fco 6,50, les 3 fco 18 francs.
NOCTYL procure un sommeil normal, calme réparateur. La boîte fco 8,25; les 3 fco 24 francs.

FABRIQUE DE BICYCLETTES
C'est toujours 30 POUR CENT meilleur marché qu'ailleurs

LANTERNES ACETYLENE, cuivre nickelé	14 »	FREINS sur jante arrière	11 »
LES MÊMES, rendues franco domicile	16 »	ROUES LIBRES, qualité courante	10 »
CHAINES POUR BICYCLETTES	15 »	CHAMBRES A AIR extra et garanties	6 »
PEDALES FORTES, la paire	10 »	ENVELOPPES extra et garanties	18 »
SELLES, qualité courante	15 »	BICYCLETTES pour 100 kilos, avec roue libre et frein, garanties sur facture	395 »
SELLES FORTES pour poids lourds	25 »		

BICYCLETTES DE COURSE, moyeux à broche, frein avant et frein arrière et roue libre	395 »
BICYCLETTES POUR DAMES, modèle grand luxe	395 »
BICYCLETTES RECLAME pour Hommes, Dames et Enfants, depuis	250 »

REMISE AUX AGENTS. — MAISON DE CONFIANCE
La plus importante Maison de la Région
Établissements HOUSSOULLIEZ 13 et 13 bis Rue du Havre CALAIS
Machines à coudre et pièces détachées. Demandez nos Catalogues en joignant timbre-poste

EXPOSITION PERMANENTE
de Meubles riches et ordinaires
Installations complètes de Cafés, Hôtels, Villas, Bureaux, Comptoirs
TAPISSERIES, LITERIES ET TENTURES
Tous nos Meubles sont faits en bois sec et garantis de bonne et solide fabrication.

Avant d'acheter vos MOBILIERS Visitez les Vastes Magasins des
Usines G. POPPE
43, rue de la Halle, LILLE
FACE AU PONT-NEUF
(Tramways E, de la Gare au Pont-Neuf)
Vente directe du Producteur au Consommateur

LUTTEZ contre la VIE CHÈRE en RÉPARANT vos CHAUSSURES

avec le TUBECUIR c'est du CUIR en TUBE
TUBECUIR Pâte de CUIR pour Boucher les Trous 2,95
FIXECUIR LIQUIDE pour réparations superficielles 1,95
Envoi recommandé contre remboursement avec 25 c. de supplément
PENAUD, fab., 8, rue Drouot, PARIS. Tél.: Bergère 42-73 - Usine à Asnières
Agents demandés. - Vente en Gros: 10 Tubecuir 20 fr.; 12 Fixecuir 16.80
Pour réparer les semelles { Un tube de PATE vaut 2 tubes de LIQUIDE

UN MOIS SUFFIT POUR GUÉRIR AVEC UN TRAITEMENT EXCLUSIVEMENT VEGETAL
Toutes les maladies de la Peau et vices du Sang
ECZÉMAS - ULCÈRES VARIQUEUX
Graves et Anciens réputés incurables — SOULAGEMENT IMMÉDIAT dès la première application dans tous les cas suivants : Lupus, Croûtes de lait, Psoriasis, Dartres, Sycosis, Urticaire, Zona, Hâles, Erosions, Acné, Prurigo, Plaies purulentes, Brûlures, Herpès, Clous, Furoncles, Anthrax, Abcès, Engelures, Maladies du cuir chevelu, Pelade et toutes affections de Peau dues à l'Acreté du Sang.
Envoi franco de l'Onguent et de la Méthode, contre mandat de 5.50 ou contre remboursement de 5.90
Laboratoire Botanique de l'Abbé PANET. — 28, Rue Nationale, BLENDECQUES (Pas-de-Calais)

Docteur J. Cheville
914 -50- Rue de Béthune LILLE
Traitement de la SYPHILIS
Analyse du Sang

PUBLICATIONS Légales

Etude de Me Paul LEFORT, Docteur en Droit, Avoué, 11 rue de Puébla, Lille.

ASSISTANCE JUDICIAIRE
Décision du 2 mai 1914

DIVORCE

D'un jugement rendu par défaut par le Tribunal civil de Lille, en date du 28 novembre 1919, enregistré et signifié, à la requête de M. Jules-Etienne BOUVRY, électricien, demeurant à Roubaix, 18, rue Traversière.
Ayant pour Avoué Me Paul LEFORT.
Contre dame Jeanne GLORIEUX, épouse BOUVRY, avec laquelle elle est domiciliée de droit, mais résidant en fait à Roubaix, 32, rue Sébastopol, ci-devant et actuellement sans résidence connue en France.
Défenderesse défaillante.
Il appert que le divorce a été prononcé entre les dits époux BOUVRY-GLORIEUX, au profit du mari.
Lille, le 14 janvier 1921.
Pour extrait conforme :
14.332 Signé : LEFORT.

Offres et Demandes D'EMPLOIS

HOMME DE CONFIANCE
Ancien maître briquetier, connaissant à fond les travaux de la briqueterie, demande place de contremaître. S'adresser chez M. Jules BOUCHAERT, n° 75, corons de la Berce-Gayant, à Waziers, près de Douai (Nord). 14.323.

REPRÉSENTATION
pouvant rapporter facilement 15 francs par jour, est offerte à toutes personnes visitant régulièrement Cafés, Hôtels, Restaurants, pour le placement à la commission du RHUM-TRIQUENAUX (marque très connue et appréciée). Expéditions par caisses de 12 et 25 litres. Ecrire TRIQUENAUX, 54, rue Pomme d'Or, Bordeaux. 4082.

On demande une BONNE, d'une quinzaine d'années, pour aider au ménage. S'adresser BRISSE, 1, rue Chanzy, Arras. 6221.

On demande COURTIERS et COURTIÈRES « L'Artistique Française » 52, rue de Lille, Valenciennes. S'y présenter ou écrire. 14.327.

ON DEMANDE
Compagnons Cimentiers. Logements assurés pour célibataires. « Centrale de Beuvry », BEUVRY (Pas-de-Calais). 14.330.

Une BONNE sachant faire la cuisine et une FEMME DE CHAMBRE sont demandées chez Mme HALIPRÉ, 15, rue Eugène-Haynaut, Béthune. — Bons gages. 14.331.

AVIS DIVERS

Au COMPTANT et à CRÉDIT
Fin de Saison
BAISSE DE PRIX
Achetez directement à l'usine
1.000 neufs garantis roue libre frein VÉLOS HOMME et DAME 350 fr.
Agent des plus grandes marques
1 LOT de VÉLOS Homme, Dame, Enfant, depuis 250 f.
Accessoires, Pneus, Chambres, meilleur marché que partout ailleurs. — On accepte tous les Bons.
Remises aux marchands
Camille COPPENOLLE
39 Rue Neuve, LILLE (près Grand'Place) 39

VoiesUrinaires
MALADIES SECRETES
Dr CAVRO, à Lille, boul. de la Liberté, 116 bis, de 8 h. à 19 h.

VOIES URINAIRES
DIASEPTOL
Ecoulements récents et anciens. Cystites, Prostatites, Goutte milit.
GUERISON RADICALE et RAPIDE
le flacon 8 fr. discret franco [illegible]
A. BURY, 47, r. S Sauveur, LILLE

USINES, ATELIERS
Pavillons, maisons ouvrières, entreprises à forfait. Renseignements, plans gratuits. Rapidité. Société Anonyme Constructions Modernes, 27, rue Saint-Georges, PARIS (9e). 4081.

COKE
5 fr. LES 50 KILOS
S'adresser 37, rue Guillaume-Verniers, à FIVES-LILLE.

Estaminet à Céder
Jeux de bouchons couverts, pouvant servir d'atelier, quartier de Moulins-Lille. Réponse au bureau du journal, aux lettres G. W. S.

AUX CORDONNIERS
Insistez pour obtenir de vos fournisseurs, Encre, Cire, Teinture marque « Bonego », Lustre « Rupp-Ceed » pour Dépôt Général pour le gros: 186, rue d'Artois, à LILLE.

Avis aux entrepreneurs. Ateliers DUVAL Frères, 36 à 42, rue de la Marine, Fresnes-sur-Escaut. Panneaux de porte en fer forgé, grilles et grandes portes. Spécialités de lits-cages et d'articles de bâtiment pour quincaillerie, chaises et fauteuils pour Cinéma. Prix très réduits. 14.269.

ECOLE DE CHAUFFEURS
La plus ancienne de la Région
-o- BREVET GARANTI -o-
LECUP, 53, Avenue Becquart, LAMBERSART

Attention
aux MAUX de GORGE, aux BRONCHITES, aux CONGESTIONS, à la GRIPPE
Attention
Bronchiteux, Catarrheux, Asthmatiques,
vous tous qui êtes hypothéqués de la poitrine, vous dont la Gorge est sensible, dont les Bronches sifflent, dont les Poumons sont délicats
Recourez vite aux
PASTILLES VALDA
Médicament respirable
seul capable de porter le remède sur le mal
LES VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
ÉVITENT
les inconvénients du Froid, de l'Humidité, des Poussières, les dangers de Contagion, de Congestions,
COMBATTENT toutes les maladies des Voies respiratoires à l'état aigu et préviennent le retour des accidents chroniques : CRISES DE CATARRHES, ATTAQUES D'ASTHME, etc.
Refusez impitoyablement les pastilles qui vous seraient proposées au détail pour quelques sous; ce sont toujours des imitations
Vous ne serez certains d'avoir
les Véritables PASTILLES VALDA
que si vous les achetez en BOITES de 2 fr. 75 portant le nom VALDA
Les Véritables SEULES sont efficaces

CHICORÉE
LESTARQUIT
Il en faut moins.

CABINET DENTAIRE
Maret
SPÉCIALITÉS de poses de DENTS
Prix très modérés
6, Rue Gombert, à LILLE
(près de la Préfecture).

"KARSWOOD" Pour un centime par jour et par poule, « Karswood » augmente considérablement la ponte. — Facilite l'engraissement des poulets. Donne une mue rapide et complète.
En vente chez Ch. VAAST, Droguerie, rue d'Aire, à AUCHEL.

VOIES URINAIRES
Le Docteur FEUCHERE, Chevalier de la Légion d'Honneur, ancien médecin-chef de centre d'urologie aux armées (25 ans de pratique), reçoit à sa CLINIQUE, 21, parvis St-Maurice, 21, près la gare de Lille, de 9 h. à midi et de 2 h. à 7 h., et dimanche de 9 h. à midi. VOIES URINAIRES, maladies secrètes des deux sexes et intraveineux dans
914 LA SYPHILIS
ANALYSE DU SANG

LES SARDINES DE CHOIX
Les "Délectables"
A L'HUILE D'OLIVE
Se trouvent dans toutes les bonnes maisons d'alimentation.

LA MAISON DE CHANGE
A. OOMANE, 24, rue Royale
change toutes les pièces étrangères et démonétisées pour leur valeur réelle, achète or, argent et platine au plus haut cours. Tél. 2552.

RHUMES - GRIPPES - BRONCHITES
SI VOUS TOUSSEZ, tant pis pour vous!
Vous seriez GUÉRIS de SUITE en employant le
Sirop de ma Tante Catherine
UNIVERSELLEMENT CONNU DANS LA RÉGION DU NORD
Essayez-en seulement un flacon
« Exigez la Croix Bleue sur l'étiquette du flacon à l'usage des grandes personnes et la Croix Rouge sur celui à l'usage des enfants. Ne pas confondre!
Dépôt : LILLE, Pharmacie PERRIN, 32, rue du Sec-Arembault (Près du coin de la rue Neuve)
Roubaix, ph. Magron-Duthu, 39, r. Neuve. Tourcoing, ph. Bernamont, 18, r. Carnot. Valenciennes, ph. Legnesne, 3, pl. d'Armes. Hellemmes, ph. Chuffart, 148, r. Sadi-Carnot. Lille-Saint-Maurice, pharmacie Gillebert, 280, r. du Faubourg-de-Roubaix.
Fives-Lille, ph. Delporte, Marché de Fives. Douai, Pharm. Delaoutre, Petite Place. Seclin, pharmacie Rombaud. Thumesnil, pharmacie Dumortier. Esquermes, pharmacie Decroix. Wazemmes, Ph. Lambert, 105, r. de Juliers.

pas de traces appréciables. Le criminel, s'il en existait un, avait donc beau jeu.

La veille du jour fixé pour la consultation, après le dîner, Sylvaine fut prise d'un vague malaise. Bertelin s'en inquiéta. Depuis quelque temps, il remarquait l'extrême tristesse de la jeune fille. Mais, cette fois, elle s'égaya presque, déclarant qu'elle éprouvait un effet très drôle, qu'elle dormait debout, ébauchant un rêve entre deux phrases qu'on lui adressait.

— Il faut aller te coucher, ma petite, conseilla Mme Chabrial. C'est ce temps d'orage qui produit cela.

De fait, la température s'alourdissait, accablante.

— Vous aurez le courage de travailler quand même, ce soir? demanda Jeanine à Roger.

— Certainement... J'ai quelque chose à finir.

— Dans votre laboratoire?

— Oui.

— Vous veillerez tard?

— C'est probable.

Il s'éloigna, gardant ces questions dans l'oreille, étonné, ne s'expliquant pas le sentiment qu'il éprouvait.

Au lieu d'entrer dans son laboratoire, il alluma une cigarette et s'enfonça dans le parc.

Il revoyait la figure pâlotte de Sylvaine, les beaux yeux gonflés d'un sommeil étrange; la fraîche bouche qui, tout à l'heure, pour le rassurer, s'efforçait de sourire. D'abord, cette vision l'attendrit. Sa pensée s'y attardait. Pourvu qu'elle ne soit pas malade, la chère enfant! Mais un peu de repos la remettrait. Mme Chabrial avait eu raison de l'envoyer se coucher. Se coucher... Une autre image surgit.

La chambre virginale... un oreiller blanc sur lequel s'épandait une chevelure dénouée. Quel trésor d'amour, cette jolie Sylvaine!... Et comme elle serait femme, celle-là! Une vraie femme, une créature de grâce, de soumission, de tendresse; non pas une impérieuse et tourmentée sirène comme cette indéchiffrable Jeanine.

N'y pensons plus... Allons travailler, se dit brusquement Bertelin.

Il jugeait une diversion nécessaire.

Comme il retournait sur ses pas, sortant de l'ombre, déjà nocturne du parc, il aperçut une fenêtre qui s'éclairait à la façade de la maison. C'était la chambre de Lucie.

Soudain, l'idée que Jeanine s'y trouvait probablement seule avec sa femme, le frappa. Cette circonstance n'était-elle pas préméditée, voulue? Mme Chabrial avait insisté pour savoir s'il veillerait tard. Elle avait bien promptement envoyé Sylvaine se reposer. Et même... ce sommeil de la jeune fille, était-il naturel? S'il venait d'un soporifique adroitement versé? Mais quoi!... Où donc son imagination s'égarait-elle? Vers quelle effrayante machination?..

Les pressentiments, jusque-là confus, de Roger, prenaient soudain une forme précise. Il leur résistait encore. Sa raison n'y pouvait souscrire. Pourtant sa volonté y céda.

Je vais aller dire bonsoir à ma pauvre Luce. Elle est sans doute simplement avec sa femme de chambre, qui la déshabille. Quand j'aurai embrassé ce doux front vide, je reviendrai me mettre au travail.

Maintenant, il se hâtait. Une impulsion le poussait en avant, comme s'il entendait l'appel de quelqu'un en danger.

Le plus gracieux, le plus paisible tableau s'offrit à lui lorsqu'il entra dans la chambre de sa femme. L'électricité, traversant des calices de soie rose, répandait une lueur douce sur les mignardes élégances, les meubles clairs, les rideaux de satin pâle, les petits carreaux de glace, les dentelles du lit. Lucie reposait déjà, la tête noyée dans la mousse d'or de ses cheveux. Les yeux clos, elle semblait une délicate figure de cire. Et ses mains, d'un moule si fin et si lisse, allongées de part et d'autre sur le drap complétaient l'illusion. Debout, près d'une petite table à chevet, et d'une beauté vigoureuse qui contrastait avec ce charme frêle, Jeanine, dans un merveilleux déshabillé de crêpe de Chine blanc et de dentelles de Luxeuil, préparait une boisson pour la nuit. A la soudaine entrée de Bertelin, elle laissa tomber une cuiller, qui heurta le cristal.

— Dieu! que vous m'avez fait peur! balbutia-t-elle.

Son saisissement avait dû être grand, en effet, car, maintenant, elle était pâle jusqu'aux lèvres — pâle comme la petite figure de cire, que le choc de la cuiller n'avait pas fait remuer. Roger s'excusa.

— Mais, observa-t-il, vous vous donnez trop de peine. Que ne laissez-vous de tels soins aux femmes de chambre?

— Lucie prétend que moi seule sais composer son orangeade. Elle avait soif. Il fait si chaud! Mais elle vient de s'assoupir avant d'avoir eu le temps de boire.

— Vous avez donc un secret pour l'orangeade? questionna Roger en examinant ce que portait la petite table.

Il se sentait envahir par un soupçon précis. Une inquiétude croissante aiguisait sa faculté d'observation. Aussi distingua-t-il nettement une altération dans la voix de Jeanine, lorsqu'elle répondit :

— Un secret... Oh! non... Je fais cette boisson avec des oranges fraîches au lieu de sirop, et je l'acidule légèrement avec quelques gouttes de citron. Je laisse bien fondre le sucre avant de mettre la glace. Ce n'est pas compliqué.

— Ce doit être délicieux, dit Roger.

Avant qu'elle pût prévoir ce qu'il allait faire, il avait pris le gobelet de cristal plein du mélange ainsi décrit, et il le portait à ses lèvres.

— Ne buvez pas!... cria Jeanine.

Il resta pétrifié, le verre à mi-hauteur de la bouche, fixant sur elle des yeux dont l'expression de surprise changea peu à peu, prit une intensité menaçante.

Elle essaya de sourire. Mais un tressaillement nerveux agitait sa mâchoire.

— Vous ne pourriez pas juger... Il y a trop de citron... Lucie l'aime très acide. Laissez-moi vous en faire une autre.

— Moi aussi, dit-il, je l'aime acide. C'est ceci que je veux boire.

Il souleva un peu le verre, mais avec lenteur, ne la quittant pas du regard.

Elle fit deux pas et lui saisit le poignet.

— Attendez... écoutez... Non, ne buvez pas.

Immobiles, tous deux s'affrontèrent. Ce fut une minute muette et terrible.

— Qu'y a-t-il donc dans ce verre? interrogea Bertelin.

— J'ai ajouté un peu de la potion calmante.

— Rien autre?...

— Rien autre... Je vous le jure... Que croyez-vous donc?...

Il ne répondit pas tout de suite. Certaines pensées reculent, dans l'effroi d'elles-mêmes, quand elles doivent s'exprimer par des mots. D'ailleurs, qu'auraient servi les paroles?... Dans ce dialogue bref, haletant, ce qui ne se disait pas retentissait à travers le silence, emplissait formidablement la chambre tranquille.

Tout à coup, Roger eut une inspiration. Sans détourner son regard, qui se rivait à celui de Jeanine, s'enfonçait, tenace, dans les claires prunelles vertes, il lui dit impérieusement :

— Buvez!

Sa main tendait le gobelet de cristal, plein d'un mélange à parfum de fruit, que le jus d'orange rendait trouble. On entendit le tintement léger des morceaux de glace contre le verre.

Jeanine eut un visible sursaut. Pourtant elle redressa la tête, par tragique bravade. Un éclair d'orgueil désespéré flamba dans ses prunelles. Sa beauté resplendit. Elle apparut comme l'ange des passions coupables.

— Soit, fit-elle, — mais sans ajouter l'acquiescement du geste à celui du mot. — Je n'aurai ni mérite ni courage à le boire, ce breuvage, puisqu'il est inoffensif. Mais, si vous croyez me présenter un danger, quel homme êtes-vous donc?... Vous savez que je vous aime. Vous devinez avec quelle démence... Et supposant ce verre empoisonné, vous m'ordonnez de le boire... Vous exigez cette chose affreuse... que j'accepte la mort de votre main!...

— Si c'est la mort, vous l'écarterez, répliqua-t-il... Vous refuserez... Ou vous laisserez tomber ce verre, comme par accident. Seulement, je vous en préviens... Je serai fixé alors.

— Vous me défiez!... Ah! dit-elle profondément, vous ne savez pas quelle femme je suis.

La sombre énergie de ses regards, de son accent, arrêta l'ironie sur les lèvres de Roger. Déjà, prenant l'attitude de Jeanine pour un refus, pour un aveu, il sentait à son indignation s'attacher les lanières du mépris, et il allait l'en flageller. Mais, maintenant, une espèce de grandeur sauvage émanait d'elle.

Innocente ou poussée à bout — (lequel des deux?...) — elle allait agir de façon irrévocable. Un frémissement, sous les dentelles, parcourait son corps de statue. On voyait palpiter la ciselure délicate de ses narines. Des ondes plissaient la rouge pulpe de ses lèvres. Une fougue la soulevait. Qu'allait-elle faire?

Quand elle retrouva la voix, ce fut pour interpeller Roger avec un tutoiement où il y avait une solennité farouche autant qu'une effervescence de passion :

— Si j'avais pu commettre un crime... gémit-elle, ce serait par amour pour toi... Songes-y!... Maudis-moi, condamne-moi, mais montre au moins que tu es touché!... Que gagnerai-je à te prouver que tu te trompes, si la dureté m'atteste que rien en toi n'a parlé pour moi?... Comment! tu me crois capable de tuer pour te conquérir, et tu n'as nulle émotion, nul pardon, nulle pitié!... Tu me tends ce verre... Tu me dis : « Buvez ». Ah! je ne risque rien à le vider, quoi qu'il contienne... Ton dédain me tue plus sûrement que tous les poisons. Ainsi tu préfères me voir morte, plutôt que de me posséder vivante!

Dans sa frénésie, elle arracha le frêle tissu qui couvrait ses épaules, découvrit une gorge admirable.

— Frappe-moi donc ouvertement au lieu de ce misérable subterfuge!...

Roger se recula, reposa sur la table le verre toujours intact. Ce qu'il entendait, ce qu'il voyait eût égaré toute raison et bouleversé toute chair d'homme. Elle s'approchait, elle balbutiait des paroles d'amour. Bertelin trembla dans le souffle dissolvant. Mais il murmura :

— Comédie!... Elle détourne mon attention du breuvage...

Plus que jamais, il crut à l'empoisonnement prémédité. Seulement, charme ou pitié, il voulut faire grâce :

— Allons... Retirez-vous, dit-il... Quittez demain cette maison. Nul ne saura jamais ce qui s'est passé ici cette nuit.

A cet instant même, une plainte très douce partit du lit où reposait la folle. Roger, qui s'oubliait, eut un soubresaut et se tourna vers elle.

Lucie n'avait pas soulevé ses paupières, mais elle agitait sur l'oreiller sa tête, avec un air de souffrance. Elle soupira encore, puis laissa retomber son front dans un accablement résigné. Sa pâleur, son mouvement si las, son abandon, furent d'une tristesse touchante qui étreignait le cœur. La lâcheté d'un crime contre une créature si malheureuse et si désarmée éclata aux yeux de son mari. Il eut le dégoût, l'horreur de cette mise en scène de courtisane que l'audace de Jeanine venait de risquer là, devant la pauvre épouse inconsciente, après la vile tentative de meurtre. N'avait-il pas faibli un instant?... Une honte l'envahit. Brutal, il se tourna vers Jeanine.

(A suivre.)